

Français

Probatoire Série A-B-C-D-E

Session de 2012

EPREUVE DE LITTÉRATURE OU CULTURE GÉNÉRALE

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

L'éducation

Le système éducatif inculqua à l'enfant, d'une façon pratique, dès son plus jeune âge, les principes qui reflètent la vis complexe de la communauté.

Le petit Gikuyu¹ qui dispose de grands espaces pour gambader n'a pas besoin des salles de classes de Montessori² ; entouré de ses aînés qui s'adonnent à d'intéressants métiers manuels, il est amené à apprendre tout naturellement, grâce à une expérience directe et réelle. Dès qu'il est assez habile pour faire un travail correctement, on le lui confie et il s'y donne d'aussi bon cœur qu'au jeu. En grandissant il est intégré dans son degré d'âge, où il se retrouve avec des camarades qui sont ses égaux. L'émulation aidant, il acquiert une grande agilité, développe l'acuité de ses sens et se perfectionne dans l'activité agricole et pastorale. Cet apprentissage se fait par l'imitation et une libre pratique et, dans une certaine mesure, à ses risques et périls. Il apprend aussi comment il doit se comporter avec ses aînés et (es) camarades de son âge. Les activités étant nombreuses et adaptées aux possibilités de chacun, le système éducatif ne contribue pas seulement à la formation de l'enfant mais encore à lui faire apporter une aide réelle au sein du groupe.

Bien qu'il soit difficile de faire une nette distinction entre les aspects techniques et culturels, il nous faut dire quelques mots de ces derniers. L'enfant n'a pas besoin d'aller en classe suivre des cours d'instruction civique concernant la tribu.

La communauté et la famille dans lesquelles il vit lui permettent de s'épanouir et il n'est pas nécessaire de l'enfermer dans une école comme en Europe ; la vie scolaire marque profondément l'enfant européenne en le séparant de ses parents pour en faire un citoyen, alors que la vie communautaire évite à l'enfant gikuyu une telle rupture. Parents et grands-parents lui enseignent les traditions et la morale de la tribu ; c'est au sein du milieu familial qu'il prend conscience de ses devoirs à l'égard du reste du monde. Quant aux notions d'égalité et d'entraide il les acquiert au sein de son groupe d'âge. En participant ensemble aux rites d'initiation, garçons et filles subissent une épreuve que l'on pourrait comparer aux examens passés par la jeunesse anglaise. Mais il faut souligner qu'en plus les jeunes Gikuyu sont liés entre eux d'une façon sacrée et que ce lien est vital pour l'organisation et le gouvernement de la tribu.

Pour comprendre les cérémonies d'initiation il importe de savoir que la culture gikuyu diffère fondamentalement de la culture européenne. Cette dernière est spécifiquement littéraire : l'enfant est tenu par la loi d'aller à l'école pendant plusieurs années pour pouvoir lire la Bible, son bulletin de vote, son journal et se familiariser ainsi avec la civilisation de son pays. En revanche, les Gikuyu n'utilisent pas de livres imprimés : la formation de l'enfant se fait par l'image et les cérémonies, le rythme des danses et les chants rituels. Ces moyens sont appropriés à chacune des étapes de sa vie et l'élément dramatique qui les accompagne les rend aussi inoubliables que possible. Au moment où les adolescents deviennent membres de plein droit dans la communauté, ils sont instruits du fait de leur maturité sexuelle. Les pratiques sexuelles sont d'ailleurs inséparables de la vie économique de la communauté.

JOMO KENYATTA, Au pied du Mont Kenya, 1S39 (traduit en 1960) pp 238-239.

1. Résumé :

8pts

¹ Tribu kenyane

² Médecin éducatrice italienne

Ce texte comporte 586 mots ; vous le résumerez en 148 mots. Une marge de 15 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre de mots utilisés.

2. Discussion:

10pts

Selon JOMO KENYATTA, « La communauté et la famille dans lesquelles il [l'enfant Gikuyu] vit lui permettent de s'épanouir et il n'est pas nécessaire de l'enfermer dans une école comme en Europe. »

Pensez-vous qu'actuellement l'éducation traditionnelle toute seule peut suffire à l'épanouissement d'un enfant africain ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté qui s'appuie sur des exemples tirés de votre culture générale.

3. Présentation

2pts

SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSE

Mère (1964)

- MA MERE

Je te nomme ma terre africaine de virginale fécondité,
Ma Mère des Douleurs sur mon crâne du Calvaire,
Je te nomme MERE De ma bouche de couscous,
De mes mains de fétiches,
De mes pieds de ronces sauvages,
De mes entrailles de la Faim,
Mère de mon ventre oublié pour la seule plénitude du regard,
Et pour l'Évangile du rythme affluant jusqu'aux narines,
Jusqu'à l'aube initiatique de mes oreilles de novice...
Je te nomme Mère de mes rois fainéants dans l'enclos de leurs sarés de polygames,
Mère de leurs femmes de guenilles,
Et des orphelins modulant la chanson de leur saison de leur saison de sursis
Autour des cases vides et des marmites polluées...
Tu m'as dit, Seigneur,
Voici ta Mère i
Cette femme d'Afrique, je porterai son mystère
Dans mon Eden de mangues vertes et de serpents
Je porterai la chute du premier Paradis dans mes mains de défaillance
Entre le Cap et les Syrtes, je balancerai sa voix de crotale
Et son pagne de cannelle,
Sur la malédiction de mes tribus dispersées,
Je mesurerai au cordeau la trace de ses pas sur nos pas de gyrovagues.

Engelbert MVENG, « Mère », Balafon, CLE, 1972.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez, si vous le voulez, en vous appuyant sur les champs lexicaux, les indices d'énonciation et les figures de style, montrer l'image que le poète donne de l'Afrique et les sentiments qu'il exprime.

SUJET DE TYPE III: DISSERTATION

« Les livres qu'il convient de garder à son chevet, ce sont ceux qui sont capables en toute circonstance de nous donner un conseil, ou un mouvement favorable ; ceux qui racontent l'existence d'un homme semblable à nous », écrit Jean Guittou dans le travail intellectuel.

Commentez et discutez cette affirmation en vous appuyant sur des exemples précis tirés des œuvres que vous avez lues ou étudiées.